

CORNAUX

11.12.09

L'engouement toujours aussi vif pour le concert de l'Avent

La population de Cornaux, après une vingtaine d'années, porte un intérêt toujours aussi marqué à cette manifestation de la près Nativité qu'est ce concert assumé par la Société de musique l'Union et le Chœur d'hommes carbonetchs, sous l'égide de la Société de développement.

Jeunes et vieux, familles et solitaires aiment cette ambiance détendue, mais néanmoins festive que dégage ce concert. Le temple marque une certaine solennité sans lourdeur, juste de quoi inciter à ce recueillement propice à prendre conscience que l'Avent procure cette belle part de joie dans la perspective de l'événement suprême qu'est Noël.

Il n'était donc pas étonnant que, une fois de plus, dimanche dernier en fin d'après-midi, le temple ait été plein de ce public réceptif, voire méditatif dans l'attente de jouir de chants et de musique, servis par leurs sociétés préférées. La décoration était d'une sobriété exemplaire et de très bon aloi puisque seul un sapin, placé sur les fonds baptismaux brillait de tous ses feux dégageant par là cette atmosphère tant appréciée.

L'introduction revenait à la présidente de la Société de développement, Lolita Krattinger, qui saluait le public de sa voix frêle et remerciait ce dernier de sa fidélité, ainsi que les chanteurs et les musiciens pour leur engagement sans faille.

Côté Chœur d'hommes, après le premier chant, le président Edouard Bovey tenait à remercier la population de Cornaux d'avoir fidèlement suivi les événements ayant marqué le 100^e anniversaire de sa société. Et il voulait voir dans la prestation de son chœur le dernier volet de ces festivités de commémoration.

Le programme du Chœur d'hommes ne contenait pas de chants religieux ressentis comme tels. Cependant y figuraient deux pièces s'approchant de près: «L'instant du bonheur» et «Si tous les gars du monde...». L'annonce de la première permettait au directeur, Brunot Maillat, de se réjouir de pouvoir être présent et diriger son chœur et donc vivre «des instants de bonheur», qui étaient incertains étant donné son état de santé actuel, déjà déficient lors du concert du Centenaire de Cressier.

La prestation du Chœur d'hommes était chaleureuse, bien sentie et mettait les mélomanes en joie au point qu'ils réclamaient, par des applaudissements soutenus, la continuité du chant. Ce qui était fait avec «Lioba» pour le plus grand plaisir de tous.

La Société de musique, l'Union, ouvrait son concert par «Il est né le divin enfant» pour ensuite présenter des pièces très concertantes, mais étant par leur genre aussi assez près de la musique sacrée. Il y avait une berceuse de Gounod, une pièce américaine et «Swiss Lady». Cette dernière pièce dirigée par Claudia Fernandes alors que le directeur attiré, Michel Fellmann, jouait du cor des Alpes accompagné par la flûtiste Julie Fontaine en duo soliste. Un moment musical admirable que le public recevait en chavirant et réclamant bis sur bis.

Pour terminer, et comme de coutume, les voix du Chœur d'hommes, celles du public et les instruments de l'Union s'unissaient pour faire vibrer le temple avec les accents de «Voici Noël». Un temps d'élévation et de ferveur lors de chaque concert de l'Avent et vécu avec ravissement.

Après le concert, tout le monde était invité à la salle de spectacles tout près pour un moment de fraternisation, puis pour recevoir la visite de Saint-Nicolas accompagné d'un père fouettard. Thé et vin chauds faisaient le bonheur des uns et des autres alors que les enfants étaient invités à s'approcher du Saint-Nicolas posté sur la scène pour lui réciter leur poésie ou chanter une chanson pour ensuite être gratifiés d'un «Grätibenz», remis par le père fouettard.

L'organisation de ce moment de détente relevait de la Société de développement qui recueillait aussi la collecte destinée au financement du Noël des aînés qui aura lieu le jeudi 17 décembre prochain.

W.M.